

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1987-1988**

31 OCTOBRE 1987

**Projet et propositions de déclaration
de révision de la Constitution****PROPOSITIONS ET AMENDEMENTS****SOMMAIRE**

N ^{os}		Pages
3	Proposition de déclaration déposée par M. Wyninckx	2
4	Proposition de déclaration de révision de l'article 16, alinéa 2, déposée par M. Pataer et Mme Aelvoet	5
5	Proposition de déclaration déposée par MM. Trussart et Gryp	6
6	Propositions et amendements déposés par M. Lallemand et consorts	7
7	Proposition et amendements déposés par MM. Lepaffe et Lagasse	10
8	Propositions et amendements déposés par M. Van In	11

R. A 14004**Voir :****Documents du Sénat :**

647 (1987-1988) :

N^o 1 : *Projet de déclaration.*N^o 2 : *Rapport.***BELGISCHE SENAAT****ZITTING 1987-1988**

31 OKTOBER 1987

**Ontwerp en voorstellen van verklaring
tot herziening van de Grondwet****VOORSTELLEN EN AMENDEMENTEN****INHOUD**

N ^{rs}		Bladz.
3	Voorstel van verklaring van de heer Wyninckx	2
4	Voorstel van verklaring tot herziening van artikel 16, tweede lid, van de heer Pataer en mevr. Aelvoet	5
5	Voorstel van verklaring van de heren Trussart en Gryp	6
6	Voorstellen en amendementen van de heer Lallemand c.s.	7
7	Voorstel en amendementen van de heren Lepaffe en Lagasse	10
8	Voorstellen en amendementen van de heer Van In	11

R. A 14004**Zie :****Gedr. St. van de Senaat :**

647 (1987-1988) :

N^r 1 : *Ontwerp van verklaring.*N^r 2 : *Verslag.*

N° 3 — PROPOSITION DE DECLARATION DE REVISION DE LA CONSTITUTION

(Déposée par M. Wyninckx)

DEVELOPPEMENTS

Nul ne doute de l'urgente nécessité de poursuivre la réforme de l'Etat, après quelques années d'expérience. Il y a lieu d'apporter un certain nombre de corrections et de modifications aux institutions existantes. La structure étatique mise en place ne donne pas satisfaction, les compétences sont mal réparties et les blocs de compétences des communautés et des régions sont délimités d'une manière imparfaite. Par ailleurs, la réforme est inachevée sur plusieurs plans. Notre pays est devenu un labyrinthe de niveaux et d'institutions, dans lequel le citoyen s'égare.

Pour ce qui est de cette réforme de l'Etat, nous poursuivons une série d'objectifs fondamentaux :

- rapprocher le citoyen de l'administration par une plus grande transparence et une simplification de l'appareil étatique.
- une délimitation claire des compétences entre les différents niveaux de décision.
- un fonctionnement efficace des institutions étatiques; une combinaison harmonieuse des aspirations à une large autonomie pour les Etats fédérés et de la nécessité d'une coordination sur le plan national.
- par suite de la réforme radicale sur les plans national et régional, il est logique d'adapter et de réformer les niveaux provincial et communal.

Un grand nombre des articles que nous souhaitons voir déclarés soumis à révision figurent dans le projet du Gouvernement, parfois pour des raisons toutes différentes. Néanmoins, il y a un certain nombre d'articles supplémentaires qui doivent être déclarés susceptibles de révision. C'est la constituante qui décidera quel devra finalement être leur contenu.

Pour ce qui est des matières autres que la réforme de l'Etat, il y a aussi une série d'articles qu'il y a lieu de soumettre à révision.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Articles 2 et 3

Il est logique de réviser les articles 2 et 3 en plus de l'article 1^{er}. Si l'on veut adapter et réformer les provinces, il y a lieu de soumettre à révision tous les articles ayant trait aux provinces.

Article 4

La révision de cet article s'impose pour l'adapter à la situation nouvelle. L'article actuel, tel qu'il a été conçu en 1831, prévoit qu'il faut avoir la qualité de Belge pour pouvoir exercer des droits politiques en Belgique.

Dans le cadre de la C.E.E., il semble indiqué d'accorder, dans une première phase et sur une base de réciprocité, certains droits politiques aux ressortissants de la C.E.E. résidant en Belgique.

Article 6bis

Outre les discriminations en raison des convictions philosophiques et idéologiques, le texte de cet article devrait également interdire les discriminations basées sur le sexe.

Nr. 3 — VOORSTEL VAN VERKLARING TOT HERZIENING VAN DE GRONDWET

(Ingediend door de heer Wyninckx)

TOELICHTING

Niemand twijfelt eraan dat de Staatshervorming na enkele jaren ervaring dringend moet verder gezet worden. Aan de bestaande instellingen moeten een aantal verbeteringen en wijzigingen aangebracht worden. De verwezenlijkte Staatsstructuur is onbevredigend, de bevoegdheden zijn slecht verdeeld en de bevoegdheidspakketten van gemeenschappen en gewesten zijn dan nog gebrekkig afgebakend. De hervorming is trouwens op verschillende vlakken onafgewerkt gebleven. Ons land is een doolhof van niveaus en instellingen geworden waarin de burger zijn weg verliest.

Wat die Staatshervorming betreft, gaan wij uit van een aantal fundamentele doelstellingen :

- de burger dichter bij het bestuur brengen via een grotere doorzichtigheid en vereenvoudiging van het Staatsapparaat.
- een duidelijke bevoegdheidsafbakening tussen de verschillende beslissingsniveaus.
- de Staatsinstellingen op een efficiënte manier laten werken; het harmonisch samengaan van de eis van ruime autonomie voor de deelstaten en de noodzaak aan coördinatie op nationaal vlak.
- tengevolge van de grondige hervorming op het nationaal en regionaal vlak is het logisch dat ook het provinciaal en gemeentelijk niveau wordt aangepast en hervormd.

Een groot aantal artikelen die wij voor herziening willen vatbaar verklaren zijn door het Regeringsontwerp voorzien, soms om heel andere motieven. Toch zijn er een aantal artikelen die bijkomend voor herziening moeten vatbaar verklaard worden. Wat er uiteindelijk inhoudelijk zal mee gebeuren, zal de constituante uitmaken.

Ook met betrekking tot materies die niets met de Staatshervorming te maken hebben, dienen nog een aantal artikelen voor herziening vatbaar verklaard te worden.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

Artikelen 2 en 3

Het is logisch dat naast artikel 1, ook de artikelen 2 en 3 moeten herzien worden. Wil men de provincies aanpassen en hervormen dan moet men alle artikelen met betrekking tot provincies voor herziening vatbaar verklaren.

Artikel 4

Deze herziening is verantwoord om het artikel 4 aan de nieuwe gegevens te kunnen aanpassen. Het huidige artikel is het artikel zoals het in 1831 geconcipeerd werd. Onder de huidige bepaling dient men de staat van Belg te bezitten alvorens in België politieke rechten te kunnen uitoefenen.

In het kader van de E.E.G. lijkt het aangewezen in een eerste fase bepaalde politieke rechten toe te kennen aan in België verblijvende E.E.G.-onderdanen op basis van de wederkerigheid.

Artikel 6bis

Deze herziening is verantwoord met het oog op een wijziging van de tekst, in die zin dat naast discriminatie op basis van filosofische en ideologische overtuiging, ook deze op basis van geslacht wordt verboden.

Article 24ter

Il convient d'inscrire dans cet article la disposition qui prévoit que l'organisation et les attributions de la Gendarmerie font l'objet d'une loi. Cet article doit également prévoir que l'exercice et la surveillance de la police administrative et de la police judiciaire font l'objet d'une loi.

Article 29

Il y a lieu de soumettre cet article à révision afin qu'il puisse être adapté compte tenu de la coexistence de différents pouvoirs exécutifs à la suite de la régionalisation.

Article 51

Il y a lieu de soumettre cet article à révision. Dans sa forme actuelle, celui-ci date de 1921. Il laisse trop de possibilités. Il convient de préciser la signification du délai de quatre ans prévu dans cet article afin d'éviter des manipulations du Code électoral par une majorité occasionnelle.

Article 107quater

L'adaptation de cet article est indispensable pour réaliser la réforme de l'Etat.

Il convient de soumettre cet article à révision pour préciser que la région de Bruxelles-Capitale a des compétences spécifiques, qui ne sont pas comparables à celles de la Région flamande et de la Région wallonne.

Il conviendra, dans le cadre de la nouvelle structure de Bruxelles, de préciser les compétences de la capitale, de prévoir des garanties pour les Flamands de Bruxelles et de prévoir des formes de collaboration entre les deux communautés.

Les commissions de la culture actuelles dont la composition et les compétences seront adaptées, seront mentionnées dans cet article.

Article 120

Il y a lieu d'abroger cet article. Il convient d'insérer un article 24ter et d'y prévoir une disposition en vertu de laquelle la gendarmerie fera l'objet d'une loi. Ce faisant, on enlèvera tout caractère militaire à la gendarmerie, ce qui ne peut qu'être profitable à la démocratie.

Article 130bis

Il a déjà été proposé à plusieurs reprises d'instituer un ombudsman disposant d'une compétence générale ou limitée et dont la mission consisterait à examiner les plaintes relatives aux actes des pouvoirs publics.

Une révision de la Constitution n'est dès lors pas absolument indispensable. Toutefois, si l'on veut que l'ombudsman soit investi d'une autorité, il peut s'avérer utile d'insérer une disposition dans la Constitution, étant donné qu'abstraction faite des garanties existant en matière de protection juridique organisée, la fonction d'ombudsman concerne un champ d'action propre et aura une signification propre.

Etant donné que le contrôle exercé par l'ombudsman porte sur les actes de l'administration, il paraît indiqué, en vue de garantir son indépendance, de préciser dans la Constitution qu'il ne peut être nommé et révoqué que par le Parlement.

L'insertion dans la Constitution d'une disposition relative à l'ombudsman permettrait également de lui donner compétence à l'égard de n'importe quel acte des pouvoirs publics, quelle que soit l'administration qui a pris la décision contestée.

Artikel 24ter

De bepaling dat de Rijkswacht qua inrichting en bevoegdheid door een wet wordt geregeld, dient hier opgenomen. Tevens dient in dit artikel bepaald dat de uitoefening van en het toezicht op de bestuurs-politietaken en de gerechtelijke politietaken bij wet worden geregeld.

Artikel 29

Dit artikel dient voor herziening vatbaar gesteld te worden ten einde in de mogelijkheid te voorzien om het aan te passen aan het bestaan van de verschillende uitvoerende machten na de regionalisatie.

Artikel 51

Dit artikel dient voor herziening vatbaar verklaard te worden. Het artikel in zijn huidige vorm dateert van 1921. Het artikel laat te veel mogelijkheden open. De betekenis van de in dit artikel gehanteerde vier jaar dient duidelijk gemaakt om manipulaties van het Kieswetboek door een toevallige meerderheid onmogelijk te maken.

Artikel 107quater

Om de Staatshervorming te kunnen verwezenlijken is de aanpassing van dit artikel onontbeerlijk.

Dit artikel dient voor herziening vatbaar te worden verklaard om duidelijk te stellen dat het Brusselse Gewest als hoofdstedelijk gebied specifieke bevoegdheden heeft, die niet gelijk te stellen zijn met deze van het Vlaamse en het Waalse Gewest.

In de nieuwe structuur van het hoofdstedelijk gebied dienen de hoofdstedelijke bevoegdheden nader bepaald, de waarborgen voor de Brusselse Vlamingen ingebouwd en vormen van samenwerking tussen de twee gemeenschappen voorzien.

De thans bestaande culturele commissies dienen hun plaats te vinden in het kader van dit artikel met aangepaste samenstelling en bevoegdheid.

Artikel 120

Artikel 120 moet geschrapt worden. Bij de toevoeging van een artikel 24ter dient de bepaling dat de rijkswacht door een wet zal worden geregeld, opgenomen te worden. Op die manier wordt een politiedienst gedemilitariseerd, wat alleen maar de democratie ten goede kan komen.

Artikel 130bis

Er zijn al diverse initiatieven geweest om de ombudsman met algemene of beperkte bevoegdheid in te stellen, met als opdracht het onderzoek van klachten betreffende de overheidsgedragingen.

Een grondwetswijziging is derhalve niet strikt onontbeerlijk. Niettemin kan het nuttig zijn indien men van de ombudsman een instelling van gezag wil maken, een bepaling hieromtrent in de Grondwet op te nemen, omdat de ombudsmanfunctie naast de bestaande garanties van georganiseerde rechtsbescherming een eigen werkteerrein en betekenis zal hebben.

Omdat de ombudsmancontrole de gedragingen van het bestuur betreft, lijkt het aangewezen, om de onafhankelijkheid van de ombudsman te waarborgen, dat in de Grondwet wordt ingeschreven dat hij niet dan door het Parlement kan worden benoemd en afgezet.

Een inschrijving in de Grondwet opent tevens de mogelijkheid om te voorzien in een ombudsman met bevoegdheid ten aanzien van elke overheidsgedraging, ongeacht het bestuur dat de aangeklaagde beslissing heeft genomen.

Il convient également d'envisager de transférer cette disposition au titre III « Des pouvoirs », par exemple à l'article 31bis.

Article 131

Cet article date de 1831.

Le texte actuel de l'article 131 prévoit l'intervention de la Chambre et du Sénat, d'une part, et du Roi, d'autre part, en cas de déclaration de révision de la Constitution.

En 1831, cette disposition visait incontestablement à accorder une sorte de droit de veto au Roi. Nous sommes aujourd'hui en 1987, et cet article a désormais une portée politique totalement différente eu égard aux modifications fondamentales qui se sont produites entre-temps sur la scène politique. De nos jours, le texte de l'article 131 attribue en fait un rôle important au Gouvernement. Le Roi ne peut en effet agir que s'il est couvert par une signature ministérielle, et certains gouvernements estiment que cette signature ne peut être apposée que si le Conseil de cabinet parvient à un consensus.

En 1831, l'adoption d'une déclaration de révision de la Constitution requerrait une majorité des deux tiers dans les deux Chambres. Cette majorité spéciale des deux tiers, qui était supérieure à la majorité requise pour un gouvernement, avait pour but d'empêcher qu'une telle déclaration puisse être l'œuvre exclusive d'une majorité gouvernementale. Le législateur a d'autre part clairement voulu qu'un groupe représentant moins d'un tiers des membres de la Chambre ou du Sénat ne puisse bloquer une telle déclaration.

Actuellement, eu égard au rôle joué par le Conseil des ministres, un droit de veto est en fait accordé à un groupe qui est loin de représenter un tiers des membres de la Chambre ou du Sénat. Il suffit en effet que le Gouvernement ait politiquement et mathématiquement besoin de ce groupe pour disposer d'une majorité parlementaire et que ce groupe menace de faire tomber le Gouvernement.

Il en résulte que si une majorité écrasante à la Chambre et au Sénat veut faire adopter une déclaration de révision, cette volonté ne se heurtera pas, dans la pratique, à un veto royal, mais elle pourra se heurter au veto d'un petit groupe, pour autant que celui-ci fasse partie de la majorité gouvernementale.

Cette situation est indéniablement contraire à la volonté du constituant de 1830-1831.

Il y a par conséquent lieu de soumettre l'article 131 à révision afin de permettre qu'une majorité des deux tiers dans les deux Chambres suffise pour formuler une déclaration de révision de la Constitution et engager la procédure.

La proposition de soumettre l'alinéa 5 à révision vise uniquement à permettre au constituant de l'adapter au nouveau rôle qui sera éventuellement assigné au Sénat, en maintenant strictement la majorité spéciale qu'il prévoit.

Il convient également de préciser les modalités du comptage des suffrages, plus particulièrement en ce qui concerne les abstentions.

PROPOSITION DE DECLARATION

Il y a lieu à la révision des articles suivants de la Constitution :

- Article 2 de la Constitution;
- Article 3 de la Constitution;
- Article 4 de la Constitution;
- Article 6bis de la Constitution;
- Titre II de la Constitution, par l'insertion d'un article 24ter (nouveau);
- Article 29 de la Constitution;
- Article 51 de la Constitution;

Tevens moet overwogen worden dit artikel van plaats te veranderen en in te schrijven onder de machten. Bijvoorbeeld onder artikel 31bis.

Artikel 131

Dit artikel dateert van 1831.

De huidige tekst van artikel 131 voorziet bij het tot stand komen van een verklaring tot Grondwetsherziening de tussenkomst enerzijds van Kamer en Senaat en anderzijds van de Koning.

Anno 1831 kwam dit onbetwistbaar neer op de toekenning van een soort vetorecht aan de Koning. Middelerwijl schrijven we anno 1987 en door de fundamentele wijzigingen die zich op de politieke scène sindsdien voltrokken, bekomt dit artikel duidelijk politiek een andere betekenis. De tekst van het artikel 131 veronderstelt nu een grote rol voor de Regering. Immers de Koning kan slechts optreden indien Hij gedekt is door een ministerieel handteken. En sommige regeringen stellen dat dergelijk handteken slechts kan geplaatst worden na een consensusakkoord in de schoot van de kabinetsraad.

Anno 1831 werd opdat een verklaring tot grondwetsherziening zou kunnen geformuleerd worden, een tweederdemeerderheid vereist in beide Kamers. Die 2/3 werd opgenomen met de bedoeling een grotere meerderheid te vereisen dan deze nodig voor een Regering, zodat bewust verhinderd werd dat dergelijke verklaring het uitsluitende werk zou kunnen zijn van een regeringsmeerderheid. Anderzijds heeft de wetgever duidelijk gewild dat een groep die geen derde vertegenwoordigt in Kamer of Senaat een dergelijke verklaring niet kan blokkeren.

Actueel, gezien de rol die de Ministerraad speelt, wordt een vetorecht in feite toegekend aan een groep die op verre na niet 1/3 der leden vertegenwoordigt in Kamer of Senaat. Immers het volstaat dat die groep politiek en wiskundig nodig is om de parlementaire meerderheid te leveren voor de Regering, en dreigt met de val van die Regering.

Gevolg: een overdonderende meerderheid in Kamer en Senaat kan een dergelijke herziening willen. In de praktijk is er geen sprake van een koninklijk veto. Wel van een vetorecht voor een kleine groep, op voorwaarde dat die groep deel uitmaakt van de regeringsmeerderheid.

Dergelijke situatie is zonder enige twijfel tegenstrijdig met de wil van de grondwetgever anno 1830-1831.

Het artikel 131 moet voor wijziging vatbaar verklaard worden, opdat de goedkeuring met 2/3 door de beide Kamers zouden volstaan om een verklaring van grondwetsherziening te formuleren en de procedure op gang te brengen.

De voor wijziging vatbaar verklaring van het vijfde lid heeft enkel tot doel het aan te passen aan de gebeurlijke nieuwe rol van de Senaat, evenwel met strikt behoud van de bijzondere meerderheid thans voorzien in dit lid.

Tevens dient verduidelijkt hoe de stemmen worden geteld, met name het lot van de onthoudingen.

VOORSTEL VAN VERKLARING

Er bestaat reden tot herziening van de hierna volgende artikelen van de Grondwet :

- Artikel 2 van de Grondwet;
- Artikel 3 van de Grondwet;
- Artikel 4 van de Grondwet;
- Artikel 6bis van de Grondwet;
- Titel II van de Grondwet, door invoeging van een artikel 24ter (nieuw);
- Artikel 29 van de Grondwet;
- Artikel 51 van de Grondwet;

- Article 107^{quater} de la Constitution;
- Article 120 de la Constitution;
- Titre VI de la Constitution, par l'insertion d'un article 130^{bis} (nouveau);
- Article 131 de la Constitution.

**

N° 4 — PROPOSITION DE DECLARATION DE REVISION DE L'ARTICLE 16, DEUXIEME ALINEA, DE LA CONSTITUTION

(Déposée par M. Pataer et Mme Aelvoet)

DEVELOPPEMENTS

A notre connaissance, l'article 16, deuxième alinéa, de la Constitution n'a jamais jusqu'ici été déclaré sujet à révision. Cet article dispose que « le mariage civil devra toujours précéder la bénédiction nuptiale, sauf les exceptions à établir par la loi, s'il y a lieu ».

Cette restriction de la liberté d'organiser des cérémonies religieuses fut jugée nécessaire par le premier constituant pour mettre fin à une rivalité entre l'Eglise et l'Etat. Sous l'Ancien Régime, le sacrement religieux du mariage était en effet considéré comme la seule sanction solennelle authentique du mariage en tant qu'institution produisant des effets en droit civil.

Par cet article, le constituant entendait affirmer, dans l'esprit des conquêtes de la Révolution française, que le mariage, en tant que contrat civil, ne pouvait être soumis qu'aux prescriptions de l'autorité civile séculière.

C'est dans le but de faire prendre conscience aux citoyens belges, habitués au monopole du mariage religieux, de ce que, désormais, seul le mariage civil pourrait avoir des effets légaux, que fut inscrite dans la Constitution l'interdiction de faire précéder le mariage civil du mariage religieux.

Il y avait pas mal d'ignorance et de confusion dans ce domaine, au point que beaucoup de citoyens pensaient que le mariage civil était totalement superflu.

A cet égard, Aubert a très bien résumé la situation : « Cette obligation apparaissait dès lors comme une mesure salubre du point de vue social et c'est pourquoi, malgré les instances des autorités ecclésiastiques, la majorité des représentants catholiques accepta de la maintenir, d'autant plus que cette concession leur servit de monnaie d'échange pour obtenir le ralliement de certains libéraux à l'article accordant la liberté d'enseignement. » (*L'Eglise et l'Etat en Belgique du XIX^e siècle, Res Publica*, 1968, p. 20)

Si l'on peut encore admettre qu'au siècle précédent, certains citoyens devaient encore être « éclairés » par une disposition constitutionnelle, de ce que tout ce qui touchait à l'état civil (naissance, mariage, décès) ne relevait plus exclusivement de l'Eglise, on peut raisonnablement penser aujourd'hui que cette idée fait partie du patrimoine culturel de tous les citoyens de notre pays.

Aussi le moment paraît-il venu de rétablir intégralement, aussi sur ce plan, le régime d'indépendance qui préside en principe aux rapports de l'Eglise et de l'Etat.

L'Etat n'a pas à intervenir dans les questions purement religieuses, notamment en ce qui concerne les cérémonies de certains cultes.

- Artikel 107^{quater} van de Grondwet;
- Artikel 120 van de Grondwet;
- Titel VI van de Grondwet, door invoeging van een artikel 130^{bis} (nieuw);
- Artikel 131 van de Grondwet.

J. WYNINCKX.

**

Nr. 4 — VOORSTEL VAN VERKLARING TOT HERZIENING VAN ARTIKEL 16, TWEDE LID, VAN DE GRONDWET

(Ingediend door de heer Pataer en mevrouw Aelvoet)

TOELICHTING

Artikel 16, tweede lid, van de Grondwet werd, bij ons weten, tot op heden nog nooit voor herziening vatbaar gesteld. Bedoeld artikel bepaalt dat « het burgerlijk huwelijk altijd moet voorafgaan aan de huwelijksinzegening, behoudens de uitzonderingen, door de wet te stellen, indien daartoe redenen zijn ».

Deze beperking van de vrijheid om godsdienstige plechtigheden te organiseren, werd door de eerste grondwetgever noodzakelijk geacht om een einde te maken aan een rivaliteit tussen Kerk en Staat. In het *Ancien Régime* werd het kerkelijk sacrament van het huwelijk immers aangezien als de enige echte plechtige bekrachtiging van het huwelijk als instituut met burgerrechtelijke gevolgen.

De grondwetgever wilde, in de geest van de verworvenheden van de Franse Revolutie, met dit artikel duidelijk maken dat het huwelijk, als burgerlijk contract, uitsluitend onderworpen mocht zijn aan de voorschriften van de seculiere burgerlijke overheid.

Om aan de Belgische burgers, vertrouwd met de monopoliepositie van het kerkelijk huwelijk, het besef te brengen dat voortaan alleen het burgerlijk huwelijk wettelijke gevolgen kon hebben, werd het verbod ingeschreven om het kerkelijk huwelijk te laten voorafgaan aan het burgerlijk huwelijk.

Er was immers heel wat onwetendheid en verwarring ter zake, zodat menig burger de mening was toegedaan dat het burgerlijk huwelijk volkomen overbodig was.

Desbetreffend vatte Aubert de situatie goed samen : « Cette obligation apparaissait dès lors comme une mesure salubre du point de vue social et c'est pourquoi, malgré les instances des autorités ecclésiastiques, la majorité des représentants catholiques accepta de la maintenir, d'autant plus que cette concession leur servit de monnaie d'échange pour obtenir le ralliement de certains libéraux à l'article accordant la liberté d'enseignement. » (*L'Eglise et l'Etat en Belgique du XIX^e siècle, Res Publica*, 1968, blz. 20.)

Indien men nog kan aanvaarden dat in de vorige eeuw sommige burgers, via een grondwettelijke bepaling, nog moesten worden « voor- gelicht » dat al wat verband hield met de burgerlijke stand (geboorte, huwelijk, begrafenis) niet langer exclusief behandeld werd door de Kerk, zo kan men nu redelijkerwijs aanvaarden dat deze « wetenschap » tot het cultureel erfgoed behoort van alle burgers in dit land.

Daarom lijkt het ogenblik aangebroken om het principiële regime van onafhankelijkheid tussen Kerk en Staat, ook op dit stuk, volledig in eer te herstellen.

De Staat dient zich niet te bemoeien met zuiver kerkelijke aangelegenheden, meer bepaald wat de ceremonies van bepaalde erediensten betreft.

Les cérémonies religieuses relèvent du domaine privé et doivent d'ailleurs être protégées en tant que telles.

La raison d'être de la disposition de l'article 16, deuxième alinéa, de la Constitution doit être considérée comme complètement dépassée.

De nos jours, les futurs conjoints peuvent être censés être informés de la portée juridique d'un mariage et de la nécessité de n'attacher des effets légaux qu'au mariage civil.

Si des cohabitants ou de futurs cohabitants ont des raisons personnelles de ne pas confirmer leurs relations par un mariage légal, ils peuvent fort bien être sensibles à la valeur et à la symbolique d'une cérémonie religieuse.

Cette liberté doit être respectée.

Il est évidemment loisible aux autorités religieuses de décider si la bénédiction nuptiale ne peut ou ne doit être donnée qu'après la conclusion du mariage civil. Dans ce cas, la liaison établie (ou rétablie) entre mariage religieux et mariage civil n'est pas contraire au principe de l'indépendance de l'Eglise et de l'Etat.

Certains théologiens progressistes de la morale voient d'ailleurs aujourd'hui dans la séparation du mariage civil d'avec le mariage religieux un moyen de revaloriser sur le plan spécifiquement religieux le mariage à l'église, c'est-à-dire en l'occurrence le mariage catholique (cf. J. Kerkhofs, *Het gezin in goede en kwade dagen*, Lannoo, Tielt, 1982).

D'aucuns affirmeront sans doute que la séparation du mariage civil d'avec le mariage religieux pourrait être utilisée par beaucoup pour ne se marier qu'à l'église et bénéficier ainsi d'un statut fiscal plus favorable sans pour autant se voir montrer du doigt et qualifier de « cohabitants ».

On peut répliquer à cela qu'au vu d'une étude récente de B. Hubeau, intitulée *Ongehuwd samenwonen* (Kluwers, Anvers, 1986), c'est une erreur d'affirmer qu'un couple marié bénéficie par définition d'un statut fiscal plus favorable qu'un couple non marié. La cohabitation présente elle aussi des inconvénients fiscaux spécifiques. En outre — et surtout — il est très difficile d'admettre que la solution à un problème fiscal, du domaine civil, soit influencée par le maintien ou la suppression de la liaison d'une pratique religieuse à une institution civile.

PROPOSITION DE DECLARATION

Il y a lieu à révision de l'article 16, deuxième alinéa, de la Constitution, afin de rendre le mariage religieux totalement indépendant du mariage civil en supprimant l'interdiction de faire précéder le mariage civil du mariage religieux.

**

N° 5 — PROPOSITION DE DECLARATION DE REVISION DE LA CONSTITUTION

(Déposée par MM. Trussart et Gryp)

DEVELOPPEMENTS

La révision de l'article 4, alinéa 2, de la Constitution est proposée en vue de pouvoir accorder aux étrangers, provenant tant des Etats de la C.E.E. que des autres Etats, au minimum le droit de vote aux élections communales, sous certaines conditions.

Godsdienstige plichtigheden behoren tot de privé-sfeer en dienen trouwens als dusdanig te worden beschermd.

De bestaansreden van de bepaling van artikel 16, tweede lid, van de Grondwet moet als volkomen voorbijgestreefd worden beschouwd.

Toekomstige echtgenoten mogen heden ten dage geacht worden op de hoogte te zijn van de juridische draagwijdte van een huwelijk en van de noodzaak om uitsluitend aan het burgerlijk huwelijk wettelijke gevolgen te hechten.

Indien samenwonenden of toekomstige samenwonenden persoonlijke redenen hebben om hun relatie niet door een wettelijk huwelijk te versterken, kunnen ze wel worden aangesproken door de waarde en de symboliek van een kerkelijke plichtigheid.

Die vrijheid moet worden geëerbiedigd.

Het behoort uiteraard tot de vrijheid van de kerkelijke overheden uit te maken of een kerkelijk huwelijk slechts kan of mag worden ingezegend na het tot stand komen van een burgerlijk huwelijk. In dat geval is een (her)koppeling van een kerkelijk huwelijk aan het burgerlijk huwelijk niet in strijd met het beginsel van onafhankelijkheid tussen Kerk en Staat.

Hedendaagse progressieve moraaltheologen zien overigens in een scheiding tussen burgerlijk en kerkelijk huwelijk een middel om te komen tot een specifiek religieuze herwaardering van het kerkelijk, i.c. katholiek huwelijk (cf. J. Kerkhofs, *Het gezin in goede en kwade dagen*, Lannoo, Tielt, 1982).

Tenslotte nog dit : sommige zullen beweren dat een ont koppeling van het burgerlijk en kerkelijk huwelijk door velen zou kunnen worden aangegrepen om alleen kerkelijk te huwen, om zodoende een fiscaal gunstiger statuut te hebben en tegelijk toch niet als « samenwonenden » met de vinger te worden gewezen.

Daarop kan worden gerepliceerd dat, blijkens een recente studie van B. Hubeau *Ongehuwd samenwonen* (Kluwer, Antwerpen, 1986), het een misvatting is te stellen dat een gehuwd paar per definitie fiscaal gunstiger wordt behandeld dan een ongehuwd paar. Er zijn ook specifieke fiscale nadelen verbonden aan het ongehuwd samenwonen. Bovendien — en vooral — is het zeer moeilijk te aanvaarden dat de oplossing van een burgerlijk-fiscale kwestie mede wordt beïnvloed door de al dan niet verdere koppeling van een kerkelijke praktijk aan een burgerlijke instelling.

VOORSTEL VAN VERKLARING

Er is reden tot herziening van artikel 16, tweede lid, van de Grondwet, ten einde het kerkelijk huwelijk volledig onafhankelijk te maken van het burgerlijk huwelijk, door het verbod te schrappen dat een kerkelijk huwelijk voorafgaat aan het burgerlijk huwelijk.

P. PATAER.
M. ALVOET.

**

Nr. 5 — VOORSTEL VAN VERKLARING TOT HERZIENING VAN DE GRONDWET

(Ingediend door de heren Trussart en Gryp)

TOELICHTING

Voorgesteld wordt artikel 4, tweede lid, van de Grondwet te herzien ten einde aan de vreemdelingen, uit de E.E.G.-Staten zowel als uit andere Staten, onder bepaalde voorwaarden ten minste stemrecht voor de gemeenteraadsverkiezingen te verlenen.

La révision du Titre II est proposée par l'insertion d'un article *6ter* (nouveau) en vue de rendre constitutionnel le droit à l'objection de conscience à la défense militaire.

La révision du Titre III est proposée par l'insertion d'un article *31ter* (nouveau) en vue de consacrer le principe de l'interdiction de tout cumul de plusieurs mandats politiques et de mandats politiques avec diverses fonctions, et par l'insertion d'un article *40bis* (nouveau) en vue de la revalorisation du mandat des parlementaires notamment par l'augmentation de leurs droits et pouvoirs.

La révision du Titre V est proposée par l'insertion d'un article 122 (nouveau) en vue de vider le débat sur la constitutionnalité ou l'inconstitutionnalité de l'installation de certaines armes sur le territoire belge.

Enfin, il est proposé de soumettre à révision l'article 131 de la Constitution en vue de rendre possible l'engagement d'une procédure de révision de la Constitution par voie de référendum (Avis du Conseil d'Etat - Doc. Chambre 783 (1983-1984) — n° 2).

PROPOSITION DE DECLARATION

Il y a lieu à révision des articles suivants de la Constitution :

- Article 4, alinéa 2, de la Constitution;
- Titre II de la Constitution, par l'insertion d'un article *6ter* (nouveau);
- Titre III de la Constitution, par l'insertion d'un article *31ter* (nouveau);
- Titre III de la Constitution, par l'insertion d'un article *40bis* (nouveau);
- Titre V de la Constitution, par l'insertion d'un article 122 (nouveau);
- Article 131 de la Constitution.

G. TRUSSART.

E. GRYP.

**

N° 6 — PROPOSITIONS ET AMENDEMENTS DEPOSES PAR M. LALLEMAND ET CONSORTS

DEVELOPPEMENTS

Article 1^{er}

La révision doit être limitée à l'alinéa 1 de l'article 1^{er} pour affirmer le caractère fédéral de la Belgique.

Article 3*bis*

Il y a lieu de supprimer cet article et de définir à l'article 59*bis* l'aire de compétence des Communautés.

Article 4

Cet article doit être soumis à révision afin d'habiliter le Roi à conclure des traités avec les Etats membres de la C.E.E., en vue d'octroyer dans le cadre d'une réciprocité des droits politiques aux étrangers.

Voorgesteld wordt Titel II te herzien door invoeging van een artikel *6ter* (nieuw) om het recht op gewetensbezwaar tegen militaire defensie op te nemen in de Grondwet.

Voorgesteld wordt Titel III te herzien door invoeging van een artikel *31ter* (nieuw) ten einde het beginsel vast te leggen van een algeheel verbod op cumulatie van politieke mandaten evenals van een politiek mandaat met verschillende ambten, en door de invoeging van een artikel *40bis* (nieuw) ten einde het mandaat van de parlementsleden te herwaarderden door hun rechten en bevoegdheden te verruimen.

Voorgesteld wordt Titel V te herzien door invoeging van een artikel 122 (nieuw) om een einde te maken aan het debat over de grondwettigheid of ongrondwettigheid van het opstellen van sommige wapens op het Belgisch grondgebied.

Tot slot wordt voorgesteld artikel 131 van de Grondwet te herzien ten einde het beginnen van een procedure tot herziening van de Grondwet mogelijk te maken door een referendum (Advies van de Raad van State - Gedr. St. Kamer 783 (1983-1984) — nr. 2).

VOORSTEL VAN VERKLARING

Er bestaat reden tot herziening van :

- Artikel 4, tweede lid, van de Grondwet;
- Titel II van de Grondwet, door invoeging van een artikel *6ter* (nieuw);
- Titel III van de Grondwet, door invoeging van een artikel *31ter* (nieuw);
- Titel III van de Grondwet, door invoeging van een artikel *40bis* (nieuw);
- Titel V van de Grondwet, door invoeging van een artikel 122 (nieuw);
- Artikel 131 van de Grondwet.

**

Nr. 6 — VOORSTELLEN EN AMENDEMENTEN VAN DE HEER LALLEMAND c.s.

TOELICHTING

Artikel 1

De herziening moet beperkt worden tot het eerste lid van dit artikel om de nadruk te leggen op het federale karakter van België.

Artikel 3*bis*

Dit artikel behoort te vervallen en de bevoegdheden van de Gemeenschappen behoren in artikel 59*bis* te worden omschreven.

Artikel 4

Dit artikel moet worden herzien om de Koning te machtigen met de Lid-Staten van de E.E.G. reciprociteitsverdragen te sluiten betreffende de toekenning van politieke rechten aan de vreemdelingen.

Article 6bis

Il est justifié de soumettre cet article à révision afin de prévenir également les discriminations sexuelles.

Article 6ter

L'insertion d'un nouvel article 6ter doit permettre de reconnaître le droit des citoyens à l'objection, pour des raisons de conscience, à la politique de défense militaire.

Article 11

Il y a lieu d'ajouter un second alinéa afin de lever toute équivoque quant à la compétence des Régions et des Communautés en matière d'expropriation.

Article 24ter

Insérer un article 24ter dans la Constitution afin de consacrer dans la Constitution le principe et l'obligation de régler par une loi l'organisation et les attributions de la Sûreté de l'Etat.

Article 29

Cet article doit être modifié en vue de tenir compte des exécutifs régionaux et communautaires.

Article 59bis

La révision de cet article doit être limitée au § 2 et au § 2bis, ainsi qu'au § 4, alinéa 1, au § 4bis et au § 8.

La révision de ces paragraphes est indispensable pour assurer la communautarisation de l'enseignement. Il convient également de définir les procédures de prévention et de règlement des conflits.

Article 66

Il s'impose de réviser l'article 66 de la Constitution, du moins en ses alinéas deux et trois. Il s'agit de constitutionnaliser le droit qu'ont les exécutifs régionaux et communautaires de nommer le personnel de leur administration, dans le respect des règles statutaires propres à la fonction publique.

Article 73

Une partie doit être soumise à révision afin d'établir un contrôle parlementaire de l'usage de ce droit régalien.

Article 91bis

Il y a lieu de modifier l'alinéa quatre. Cette modification s'impose afin de rendre la disposition de l'article 86bis, c'est-à-dire l'exigence de la parité linguistique, applicable aux secrétaires d'Etat.

Article 104

Cet article doit être soumis à révision afin de permettre de tenir compte des modifications qui pourraient intervenir dans certaines provinces.

Artikel 6bis

Om tevens discriminatie op grond van geslacht te voorkomen, is het verantwoord dit artikel te herzien.

Artikel 6ter

De invoeging van een nieuw artikel 6ter moet het mogelijk maken het recht van de burgers te erkennen om hun gewetensbezwaren tegen het militaire defensiebeleid te uiten.

Artikel 11

Aan dit artikel moet een tweede lid worden toegevoegd zodat geen enkele onzekerheid meer bestaat omtrent de bevoegdheid van de Gewesten en de Gemeenschappen inzake onteigening.

Artikel 24ter

Er moet een artikel 24ter worden ingevoegd ten einde in de Grondwet het principe en de verplichting op te nemen dat de organisatie en de bevoegdheden van de Veiligheid van de Staat bij wet moeten worden geregeld.

Artikel 29

Artikel 29 van de Grondwet moet gewijzigd worden om rekening te houden met de gewest- en gemeenschapsexecutieven.

Artikel 59bis

De herziening van dit artikel moet beperkt worden tot § 2, § 2bis, § 4, eerste lid, § 4bis en § 8.

De herziening van deze paragrafen is volstrekt noodzakelijk om het onderwijs te communautariseren. Het is ook nodig om de procedures te bepalen tot voorkoming en regeling van conflicten.

Artikel 66

Artikel 66 van de Grondwet moet worden herzien, althans het tweede en het derde lid daarvan. Het recht van de gewest- en gemeenschapsexecutieven om het personeel van hun administratieve diensten te benoemen, met inachtneming van de statutaire bepalingen die eigen zijn aan de openbare dienst, dient in de Grondwet te worden opgenomen.

Artikel 73

Een deel van dit artikel moet voor herziening vatbaar worden verklaard om een parlementaire controle op het gebruik van dit koninklijk recht mogelijk te maken.

Artikel 91bis

Het vierde lid dient te worden gewijzigd. Deze wijziging is nodig om het vereiste van artikel 86bis, d.w.z. de taalpariteit, van toepassing te maken op de staatssecretarissen.

Artikel 104

Dit artikel moet voor herziening vatbaar worden verklaard om rekening te houden met mogelijke wijzigingen in sommige provincies.

Article 110

Il y a lieu de réviser cet article dans son entier, en vue de garantir la stipulation d'un taux de prélèvement fiscal et parafiscal identique dans tout le pays et en vue de stabiliser les mécanismes de financement des composantes de l'Etat, par le recours à une loi votée à la majorité spéciale.

Article 131

Il y a lieu, en effet, de permettre de modifier la Constitution sans déclaration préalable à l'exception toutefois, en ce qui concerne cette obligation, de tout ce qui concerne les droits et libertés fondamentaux des citoyens. En outre, il y a lieu de modifier l'article 131 afin d'assurer que les modifications de la Constitution soient adoptées à la majorité des suffrages dans chaque groupe linguistique de chacune des chambres, à la condition que la majorité des membres de chaque groupe se trouve réunie et pour autant que le total des votes positifs émis dans les deux groupes linguistiques atteigne les deux tiers des suffrages exprimés.

AMENDEMENTS

A. Modifier comme suit la disposition relative à l'article premier :
« — de l'article 1^{er}, alinéa premier, de la Constitution ».

B. Modifier comme suit la disposition relative à l'article 59bis :

« — de l'article 59bis, § 2, § 2bis, § 4, alinéa premier, § 4bis et § 8 ».

C. Disposition relative à l'article 104 :

Supprimer les mots « en vue de supprimer la disposition transitoire ».

D. Disposition relative à l'article 110 :

Supprimer les mots « § 4 ».

PROPOSITIONS DE DECLARATION

Il y a lieu à révision des dispositions suivantes de la Constitution :

- Article 3bis;
- Article 4;
- Article 6bis;
- Titre II par l'insertion d'un article 6ter nouveau;
- Article 11;
- Titre II, par l'insertion d'un article 24ter;
- Article 29;
- Article 66, alinéas 2 et 3;
- Article 73;
- Article 91bis, alinéa 4;
- Article 131.

R. LALLEMAND.
J.-M. DEHOUSSE.
S. MOUREAUX.
G. PAQUE.
W. TAMINIAUX.

**

Artikel 110

Dit artikel moet in zijn geheel worden herzien opdat een in het hele land gelijke fiscale en parafiscale aanslagvoet zou gelden en opdat de financieringsmechanismen van de componenten van de Staat zouden kunnen worden gestabiliseerd, via een verwijzing naar een met bijzondere meerderheid aan te nemen wet.

Artikel 131

Het moet mogelijk worden de Grondwet te wijzigen zonder voorafgaande verklaring, met uitzondering evenwel van de fundamentele rechten en vrijheden van de burgers. Bovendien dient artikel 131 te worden gewijzigd opdat de grondwetswijziging met een meerderheid van stemmen in elke taalgroep van elke kamer zou worden aangenomen, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van elke groep aanwezig is en voor zover het aantal ja-stemmen in elk van beide taalgroepen ten minste twee derde van de uitgebrachte stemmen bereikt.

AMENDEMENTEN

A. De bepaling met betrekking tot artikel 1 te wijzigen als volgt :
« — van artikel 1, eerste lid, van de Grondwet ».

B. De bepaling met betrekking tot artikel 59bis te wijzigen als volgt :

« — van artikel 59bis, § 2, § 2bis, § 4, eerste lid, § 4bis en § 8 ».

C. Bepaling met betrekking tot artikel 104 :

De woorden « om de overgangsbepaling op te heffen » te doen vervallen.

D. Bepaling met betrekking tot artikel 110 :

De woorden « § 4 » te doen vervallen.

VOORSTELLEN VAN VERKLARING

Er bestaat reden tot de herziening van de volgende bepalingen van de Grondwet :

- Artikel 3bis;
- Artikel 4;
- Artikel 6bis;
- Titel II door invoeging van een nieuw artikel 6ter;
- Artikel 11;
- Titel II door invoeging van een artikel 24ter;
- Artikel 29;
- Artikel 66, tweede en derde lid;
- Artikel 73;
- Artikel 91bis, vierde lid;
- Artikel 131.

**

N° 7 — PROPOSITION ET AMENDEMENTS DEPOSES PAR MM. LEPAFFE ET LAGASSE

DEVELOPPEMENTS

— Le projet prévoit la mise en révision de l'article 17 à l'exception des huit premiers mots. Cette façon de procéder paraît trop vague et trop large; elle permettrait aux futures chambres constituantes de bouleverser complètement le régime actuel en matière d'enseignement, alors que l'objectif qui est très généralement admis est d'insérer un texte nouveau reprenant la substance du Pacte scolaire et de mettre en place un mécanisme garantissant à chacun la protection par un recours juridictionnel devant la Cour d'arbitrage. L'ajout d'un nouvel article est de nature à circonscrire l'objet de la modification attendue.

— Le projet prévoit la mise en révision globale de l'article 59bis, qui est, avec ses huit paragraphes, la disposition la plus longue et la plus complexe de notre loi fondamentale. Décréter, sans limitation et sans précision aucune, la mise en révision de tout l'article 59bis est de nature à permettre un renversement complet des institutions et des principes acquis à travers les deux révisions précédentes. En fait, l'objet principal, qui semble admis par tous, est uniquement la suppression, totale ou partielle, des exceptions inscrites au § 2, 2°, au principe général de la communautarisation de l'enseignement.

Pour le surplus, nous estimons qu'il conviendrait d'ajouter aux compétences des Communautés la coopération au développement sous tous ses aspects.

Enfin, puisque l'opinion générale aujourd'hui est que les agglomérations sont devenues une institution superflue, mais qu'à Bruxelles les deux commissions de la culture devraient subsister, il est utile de permettre l'ajout d'une disposition constitutionnelle chargeant les Conseils de communauté, et plus spécialement leurs membres bruxellois, de désigner les membres de ces deux commissions de la culture.

A. PROPOSITION DE DECLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision :

— du titre II de la Constitution, en vue d'insérer un article 17bis qui garantisse l'égalité en matière scolaire et organise un recours devant la Cour d'arbitrage pour assurer cette égalité.

B. AMENDEMENTS

Remplacer par ce qui suit la disposition relative à l'article 59bis :

« Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision :

— de l'article 59bis, § 2, 2°, de la Constitution pour abroger les exceptions au principe de la communautarisation de l'enseignement et pour étendre ce principe aux relations internationales;

— de l'article 59bis, § 2, de la Constitution en vue d'y insérer un 4° relatif à la communautarisation de la coopération au développement;

— de l'article 59bis de la Constitution en vue d'y insérer un § 9, relatif aux deux commissions bruxelloises de la culture. »

J. LEPAFFE.

A. LAGASSE.

**

Nr. 7 — VOORSTEL EN AMENDEMENTEN VAN DE HEREN LEPAFFE EN LAGASSE

TOELICHTING

— Het ontwerp bepaalt dat artikel 17 voor herziening vatbaar wordt verklaard met uitzondering van de eerste negen woorden. Deze werkwijze lijkt te vaag en te ruim; de grondwetgevende kamers zouden de mogelijkheid krijgen om het huidige stelsel inzake onderwijs ingrijpend te wijzigen, terwijl de algemeen aanvaarde doelstelling is een nieuwe tekst in te voegen die de essentie van het Schoolpact overneemt en een regeling invoert die aan iedereen bescherming biedt door de mogelijkheid van beroep bij het Arbitragehof. De toevoeging van een nieuw artikel zal het doel van de verwachte wijziging duidelijker omgrenzen.

— Het ontwerp voorziet de algehele herziening van artikel 59bis, dat met zijn acht paragrafen de langste en de meest complexe bepaling is van onze Grondwet. Een verklaring tot herziening van artikel 59bis in zijn geheel, zonder beperkingen en zonder enige verduidelijking, is van dien aard dat de instellingen en de beginselen die bij de twee vorige herzieningen werden aanvaard, volledig afgebroken kunnen worden. Iedereen lijkt het erover eens dat het voornaamste doel enkel de gehele of gedeeltelijke afschaffing is van de uitzonderingen bedoeld in § 2, 2°, op het algemeen principe van de communautarisering van het onderwijs.

Bovendien zijn wij van oordeel dat de ontwikkelingssamenwerking in al haar vormen aan de bevoegdheden van de Gemeenschappen zou moeten worden toegevoegd.

Aangezien de algemene opvatting nu is dat de agglomeraties overbodige instellingen geworden zijn, maar dat te Brussel de twee commissies voor de cultuur zouden moeten blijven bestaan, is het nuttig om de toevoeging van een grondwetsbepaling mogelijk te maken die de Gemeenschapsraden, en meer bepaald hun Brusselse leden, belast met het aanwijzen van de leden van deze twee commissies voor de cultuur.

A. VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er reden bestaat tot herziening :

— van titel II van de Grondwet met het oog op de invoering van een artikel 17bis waarin de gelijkheid inzake onderwijs wordt gewaarborgd en een regeling wordt ingevoerd voor het instellen van beroep bij het Arbitragehof om die gelijkheid te waarborgen.

B. AMENDEMENTEN

De bepaling met betrekking tot artikel 59bis te vervangen als volgt :

« De Kamers verklaren dat er reden bestaat tot herziening :

— van artikel 59bis, § 2, 2°, van de Grondwet om de uitzonderingen op het beginsel van de communautarisering van het onderwijs af te schaffen en om dit beginsel uit te breiden tot de internationale betrekkingen;

— van artikel 59bis, § 2, van de Grondwet met het oog op de toevoeging van een 4° betreffende de communautarisering van de ontwikkelingssamenwerking;

— van artikel 59bis van de Grondwet met het oog op de toevoeging van een § 9 betreffende de twee Brusselse commissies voor de cultuur. »

**

N° 8 — PROPOSITIONS ET AMENDEMENTS
DEPOSES PAR M. VAN IN

DEVELOPPEMENTS

Voir :

Document du Sénat 473 (1986-1987) - n° 1 : Proposition de déclaration de M. Valkeniers;

Document du Sénat 640 (1987-1988) - n° 1 : Proposition de déclaration de MM. Van Grembergen et A. Geens.

AMENDEMENTS

A. Disposition relative à l'article 99 : supprimer les mots « alinéas 2, 3 et 4 ».

B. Disposition relative à l'article 108 : supprimer les mots « 6° du deuxième alinéa, troisième et quatrième alinéas ».

C. Disposition relative à l'article 110 : supprimer les mots « § 4 ».

D. Disposition relative à l'article 112 : supprimer les mots « alinéa deux ».

PROPOSITIONS DE DECLARATION

Il y a lieu à révision des dispositions suivantes de la Constitution :

- article 31;
- article 38*bis*;
- article 65;
- article 86*bis*;
- article 94;
- article 101;
- article 107*quater*;
- article 131.

Nr. 8 — VOORSTELLEN EN AMENDEMENTEN
VAN DE HEER VAN IN

TOELICHTING

Zie :

Gedrukt St. Senaat 473 (1986-1987) - nr. 1 : Voorstel van verklaring van de heer Valkeniers;

Gedrukt St. Senaat 640 (1987-1988) - nr. 1 : Voorstel van verklaring van de heren Van Grembergen en A. Geens.

AMENDEMENTEN

A. Bepaling met betrekking tot artikel 99 : de woorden « tweede, derde en vierde lid » te doen vervallen.

B. Bepaling met betrekking tot artikel 108 : de woorden « 6°, tweede lid, derde en vierde lid » te doen vervallen.

C. Bepaling met betrekking tot artikel 110 : de woorden « § 4 » te doen vervallen.

D. Bepaling met betrekking tot artikel 112 : de woorden « tweede lid » te doen vervallen.

VOORSTELLEN VAN VERKLARING

Er bestaat reden tot herziening van de volgende bepalingen van de Grondwet :

- artikel 31;
- artikel 38*bis*;
- artikel 65;
- artikel 86*bis*;
- artikel 94;
- artikel 101;
- artikel 107*quater*;
- artikel 131.

G. VAN IN.